

Livia Deville

27 rue de la vallée,
44400 Rezé.
0633865113
liviadeville2023@gmail.com

SIRET : 45393600700013

reseaux-artistes.fr/dossiers/livia-deville
instagram : livia_deville

Ma recherche picturale intègre la peinture, le dessin, la photo et le collage.
J'élabore mon travail à partir d'agencements de formes et d'images, images qui viennent de prélèvements de tableaux, de photos personnelles ou d'art, d'actualité et de films trouvés sur le Net. Ces matériels visuels sont des fragments d'un langage hétérogène qui me permettent au fur et à mesure de développer des séries.

Au vu d'un monde fait d'incertitudes et de vulnérabilités, je m'approprie les formes du visible, en les rendant sensibles et présentes tout en questionnant leur possible disparition.

Avec la série des *Fleurs* amorcée en 2019, j'incorpore des fleurs de l'histoire de l'art au fond noir de mes tableaux sans tenir compte des différents contextes puis, je les efface partiellement rendant leurs apparences fantômatiques.

Que ce soit sous l'angle personnel (en 2020, ces peintures sont devenues des peintures de deuil suite à la mort de mon père) ou collectif (les catastrophes climatiques ou les crises politiques du monde actuel), comment l'art, à travers ce motif de la fleur très souvent utilisé par les artistes, peut donner encore une dimension vitale à notre existence.

Je travaille aussi depuis 2022 sur les *Clysmic collages* constitués par un mélange d'images d'actualité et de palettes usagées.

Je découpe ces matériaux en forme de fleurs agencées sur des fonds colorés de différents formats.

Par ces collages, j'essaye de traduire en temps direct l'état du monde traversé par les événements, les catastrophes climatiques et humaines (incendie, tremblement de terre, inondation, effondrements, soulèvement, destruction liées à la guerre...) et cela, de manière à me distancier de l'émotion que cela provoque en moi.

Que ce soit dans le temps long de la peinture ou plus immédiat de la pratique du collage, mon travail tente d'affirmer la nature ambivalente de toute représentation : entre vie et mort, conscient et inconscient, profane et sacré et où le réel est traduit autant du côté du désastre que de l'enchantement.

Livia Deville

FORMATION

- 1995** - DNSEP, Paris, Mention TB (chez Pierre Buraglio).
 artistes invités: Lewis Baltz, Carole Benzaken, Victor Burgin.
- 1990** - Maîtrise d'Arts Plastiques, "La fabrique de paysages", mention TB Université de Provence.
- 1990** - Capes d'Arts Plastiques. Major promotion.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2017** - Juste Traverser, Galerie 5, Angers.
- 2015** - Bow Window (avec Delphine Doukhan), Galerie le 61, Nantes.
- 2013** - Le crépuscules des idôles, l'Absence associé au « Voyage à Nantes ».
- 2010** - Galerie RDV, Nantes.
- 2008** - Galerie petit Maroc, St Nazaire.
 - Centre Culturel Français, Ouagadougou (Burkina Faso).
- 2007** - Peintures, Box 202, Paris.
- 2006** - Chez l'un, l'une, l'autre (Marie Pierre Duquoc), Nantes.
- 2005** - People-fiction, résidence 2Angles, Flers.
- 2003** - Showbedroom (Damien Bourdaud), Nantes.
- 2001** - Glasgow Project Room, Glasgow.
- 1995** - Manufacture des Oeillets, Ivry.

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2025** - Collages (avec Chimène Denneulin), Galerie la petite fabrique d'art, Paris.
- 2025** - Dans ma fête, il y a un cactus, Bureau d'art et de recherche, Roubaix.
- 2024** - La nature des choses, L'orangerie, La Mothe Saint Héray.
- 2023** - Grand baz'art #2, Galerie RDV, Nantes.
- 2023** - Gunaikeñon, Frac île-de-France, Fondation Firminco, Romainville.
- 2023** - Dernier chapitre dans la poussière, Galerie Kanudya, Ouagadougou, Burkina Faso.
- 2022** - Incertain *ré-elles*, (Projet avec Micha Deridder et Marie Drouet), l'Atelier, Nantes.
- 2019** - D. Château de Renty / Frac île-de-France.
- 2019** - ROAMING (anniversaire du salon de Montrouge), Siège du PC, Paris.
- 2018** - Flux 2 Projet avec Cécile Degouy et Erwann Tirilly, Le Village, Bazouges la Pérouse.
- 2017** - Rendez vous à St Briac.
- 2016** - Flux et autres arrangements, Ateliers Millefeuilles, Nantes.
- 2016** - Pour un éventuel voyage 1, Séoul, Corée.
- 2015** - Burashi No Oto, Hanma Chinmoku, Ateliers Millefeuilles, Nantes.
- 2015** - 70 combats.... Musée Quesnel-Morinière, Coutances.
- 2014** - Le 61, Galerie Le 61, Nantes.
- 2014** - 70 combats pour la liberté, Bayeux.
- 2013** - Luku kefy, klavivà ticho, Nantes.
 - Alternative Spaces, On Time, Rezé.
 - So Nantes, Galerie Le Rayon Vert pour Le voyage à Nantes.
- 2012** - Pentzelen zarata mailu isiltasuna, Nantes.
- 2010** - Tryptique, galerie RDV, Angers.
- 2009** - A la surface de l'infini (Frac Ile-de-France) Hors les murs, Noisy le sec.
- 2009** - Multiples, galerie RDV, Nantes.
 - Art's Birthday, Nantes.
- 2004/2005** - Projet Cône Sud (Frac Ile-de-France/ Frac Poitou Charentes), Lima, Santiago, Buenos Aires, Montévidéo.
- 2004** - Biennale d'Art Contemporain, Nîmes.
 - Limit-Ed2, Le Triage, Nanterre.
 - Une femme peut en cacher une autre », Moulin Gautron, Vertou.
- 2000** - Lives and Loves, Galerie Irvine, Ecosse.

- 1999** - Devenirs, Passage de Retz, Paris.
 - Eclats 2, Galerie E-of, Paris.
 - Carte Blanche 1, 2, 3 , 4, Paris, Dusseldorf, St Denis, Paris.
 - Trio, Château de Servières, Marseille.
- 1997** - Eclats, Atelier Parisien, Paris.
 - Salon de la jeune peinture, Paris.
- 1996** - Diplômés des Beaux Arts, Paris.
- 1994** - Autour d'un format, centre d'art, Mont de Marsan.
- 1993** - Sur la ville, centre d'art, Antony.
 - Quai de la gare (Chez Jean-René De Fleurieu), Paris.

PRIX / COLLECTION PUBLIQUE/PRIVEE

- 2025/1993** - Collections privées, publiques, Paris, Londres, Mexico, Nantes, Nîmes, Orléans.
- 2022** - Acquisition de l'artothèque Art Delivery, Nantes.
- 2012** - Acquisition de Conseil Général de Loire Atlantique dans le cadre du 1%.
- 1996** - Prix Rocheron.
- 1998** - Acquisition du Frac Ile-de-France.

BOURSES

- 2024** - Aide à la création, DRAC, Pays de la Loire
- 2017** - Aide à l'aménagement d'atelier, Conseil Régional de Loire-Atlantique.
- 2017** - Aide à l'aménagement d'atelier, DRAC Pays de la Loire.
- 2010** - Aide à la création, Conseil régional de Loire-Atlantique.
- 2008** - Aide au matériel, Drac Pays de la Loire.
- 2007** - Aide à la création, Conseil régional de Loire-Atlantique

RESIDENCES

- 2019-2021** - Résidence à la Fabrique des Dervallières, Nantes.
- 2016** - Résidence au CHU, Angers.
- 2008** - CCF, Ouagadougou, Burkina Faso.
- 2005** - 2Angles, Flers.
- 1999/2001** - Séjour-résidence à Glasgow aux Wasp's Studios.

PUBLICATIONS

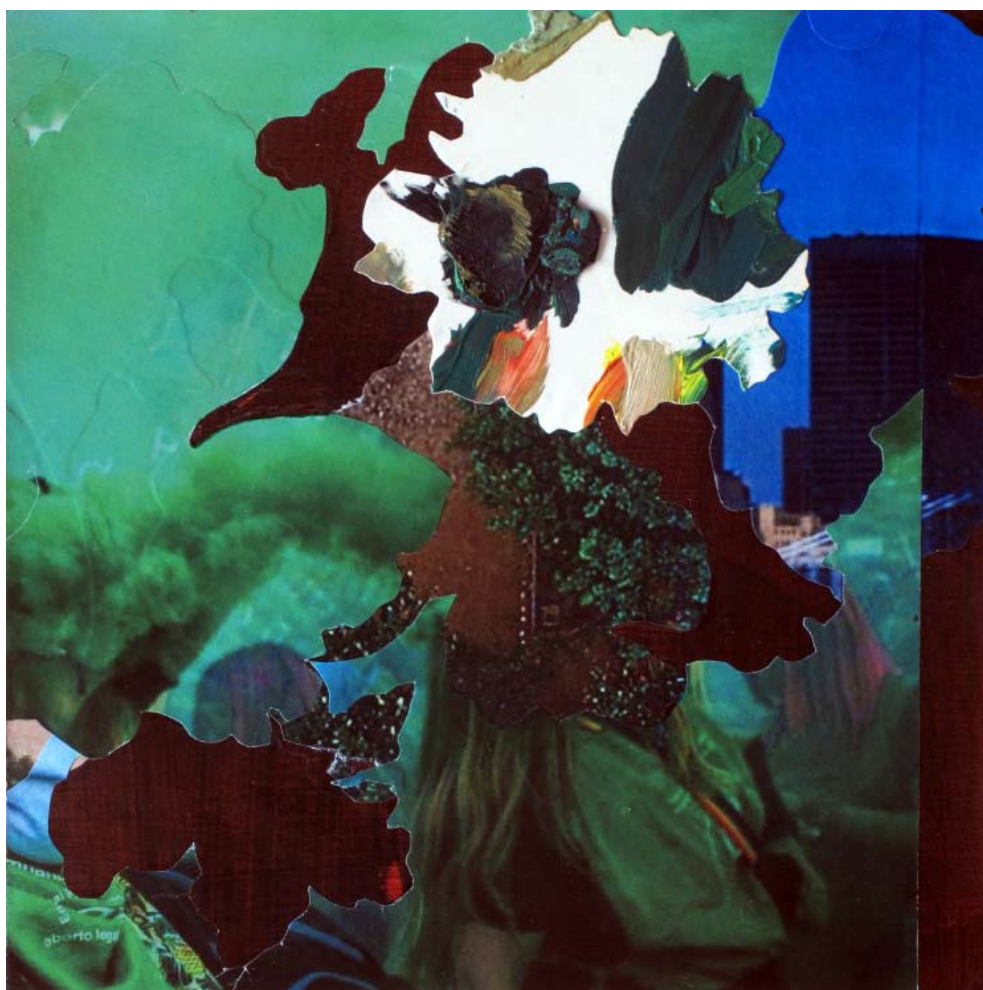
- 2022** - Catalogue Incertain Réelles. Graphiste : Nicolas Gautron / Textes : Ilan Michel, Christophe Cesbron.
- 2020** - P.U.I. #46. Conférence : le geste pictural et la photographie.
- 2017** - Carte Blanche : Revue 303, dossier Culture(s) du soin (septembre). Texte : François Durif.
- 2016** - Catalogue de la résidence au CHU d'Angers. Graphiste : Daniel Habasque / Texte : Mohamed Rachdi.
- 2016** - Outils de médiations tactiles pour aveugles, Château de oiron.
- 2015** - Mise en images de la revue "la santé mentale ", n° avril 2015.
- 2011** - Tiré à part, Revue 303 (Conseil Régional de Loire atlantique).Texte : Eva Prouteau.
- 2010** - Plaquette-affiche, Conseil général de Loire Atlantique. Texte : Sébastien Gokalp.
- 2008** - Welcome Home 2, (chez Delphine Doukhan), Nantes.
- 2006** - Catalogue 2Angles.
- 2004** - Catalogue Projet Cône Sud. Texte : Franck Lamy / Bernard Goy.
 - Article, Revue 303. Texte : Pierre Giquel.
 - Catalogue « une femme peut en cacher une autre ». Texte : Virginie Péan.
- 2001** - Photographies, New Moves, magazine sur la danse contemporaine (Ecosse).
- 2000** - Catalogue « Devenirs », éditions du sourire. Texte : Bernard Goy.

EXPERIENCES PEDAGOGIQUES

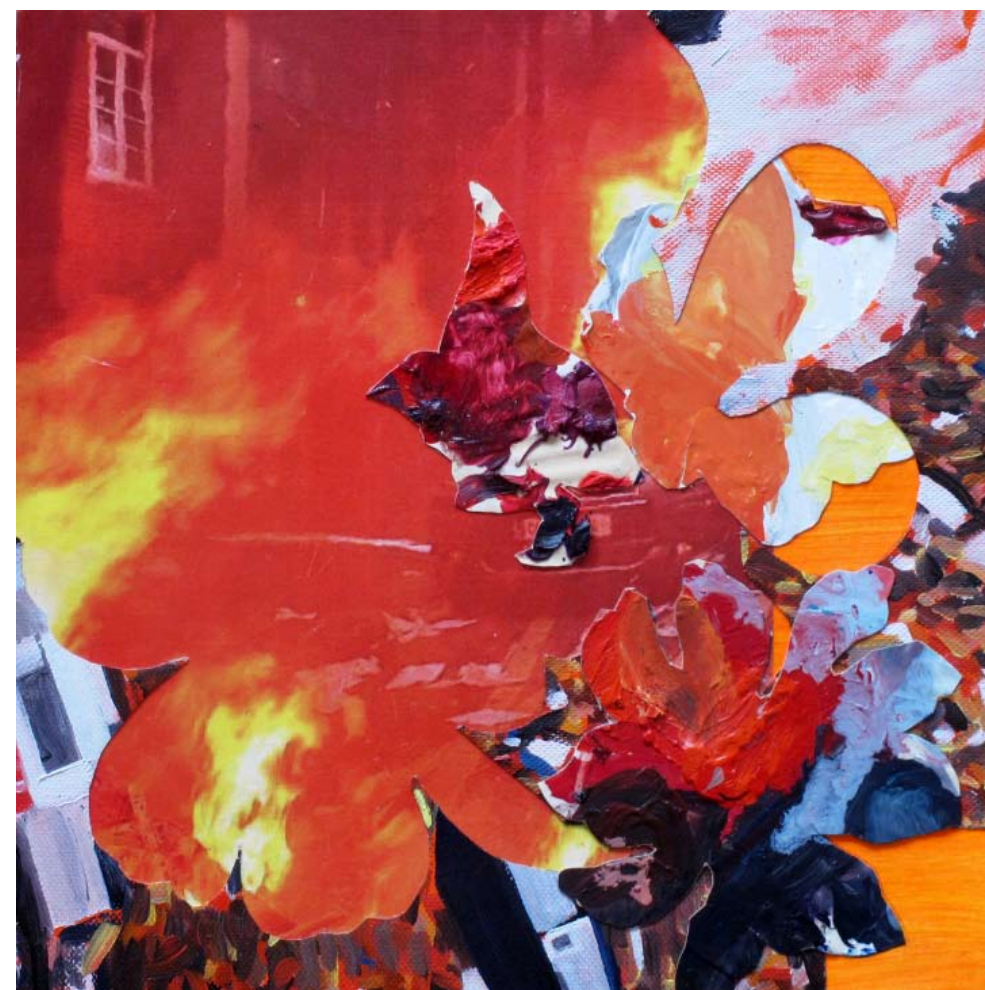
- 2016-2025** - Enseignante : programme international + classe préparatoire, Beaux Arts de Nantes-St Nazaire.
- 2002-2023** - Intervenante au Château d'Oiron.
- 1990-2024** - Workshop aux Bx Arts, Ecole privée et publics scolaires, Loire Atlantique, Région parisienne et Burkina Faso..
- 1996-1999** - Enseignante en Arts Plastiques, Valenton, Villeneuve Saint Georges, Neuilly-Plaisance.

Clysmic Collages

2022-2025



Clysmic collage n°38, Eléments, 23,5 cm x 23,5 cm, photocopies et palettes, 2024



Clysmic collage n°37, Eléments, 24 cm x 24 cm, photocopies et palettes, 2024



Clysmic collage n°47, Soulèvement, 20 cm x 20 cm, photocopies et palettes, 2024



Clysmic collage n°31, Soulèvement, 28,5 cm x 20 cm, photocopies et palettes, 2024



Clysmic collage n°32, Désastre , 18 cm x 18 cm, 20 cm x 20 cm, photocopie et palettes sur papier, 2024 - 2025



Clysmic collage n°35, Désastre, 28 cm x 28 cm, photocopies sur papier, 2024



Clysmic collage n° 46, Désastre, 20 cm x 20 cm, photocopie et palettes sur papier, 2024 - 2025



Clysmic collage n°16, Effondrement , 70 cm x 70 cm, photocopie et palettes sur papier, 2023 - 2024



Clysmic Collage n°11, Désastres, 21 cm x 29,7 cm, photocopies et palettes, 2023 - 2024

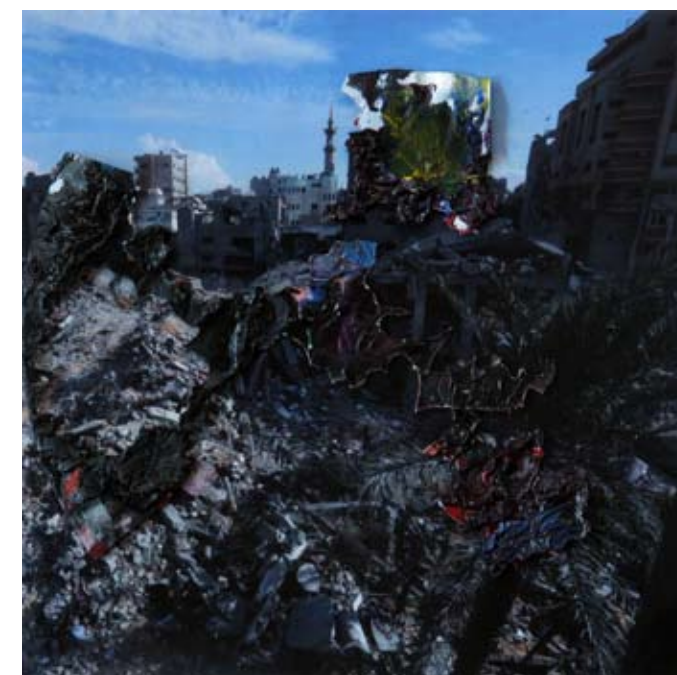


Clysmic Collage, 15, 07, 03, Désastres, 21 cm x 29,7 cm et 30 cm x 24 cm, photocopies et palettes, 2023 - 2024





Clysmic collage n°13, Feux, 70 cm x 70 cm, photocopie et palettes sur papier, 2023 - 2024



Clysmic collage n° 40, 41, 44, 45, Effondrements, 20 cm x 20 cm, photocopies et palettes sur papier, 2024

LES FLEURS

2019-2025



Fleurs, 200 cm X 200 cm, huile sur toile, 2023-2025





Fleurs, 150 cm X 150 cm, huile sur toile, 2024







Fleurs, 150 cm X 150 cm, huile sur toile, 2024



Fleurs x 3, 30 cm x 40 cm, 24 cm x 30 cm, huile sur papier, 2022 - 2024



Fleurs x 4, 15 cm x 15 cm, 40 cm X 40 cm, 42 cm x 58 cm, huile sur toile et papier, 2024



Fleurs x 3, 58 cm X 42 cm, 24 cm x 32 cm, huile sur papier, 2022 - 2025

Incertain *réelles*,

Livia Deville, Micha Derrider et Marie Drouet

exposition à L'Atelier, ville de Nantes,



Fleurs, 4, 3, 5, 2, 6, 7, 150 cm x 140 cm, acrylique et huile sur papier, 2019 - 2022 pour l'exposition *Incertain ré-elles*

à l'ATELIER, Ville de Nantes

Photo : Sylvain Bonniol



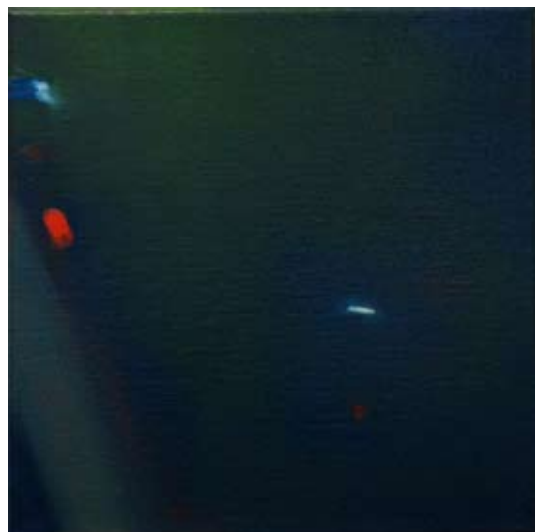
Fleurs 06, 150 cm x 140 cm, acrylique et huile sur papier, 2021



Fleurs 07, 150 cm x 140 cm, huile et acrylique sur papier, 2022.







Petits désastres, 20 cm x 20 cm, huile sur toile, 2015



Petits désastres, 20 cm x 20 cm, huile sur toile, 2015



Désastre 02, 220 cm x 140 cm, huile sur papier découpé, 2020 pour l'exposition *Incertain ré-elles*

L'ATELIER, Ville de Nantes

Photo : Sylvain Bonniol



Désastre 02 (détails), huile sur papier entoilé et découpé, 2020



Désastre 02 et Petits corps au sol à L'Atelier, ville de Nantes, 2022





(Détails) *figures/gestes*, acrylique et résine sur papier et photocopies au sol, dimensions variables, 2019-2022

Les scintillements

2016-2017

Juste traverser

Livia Deville

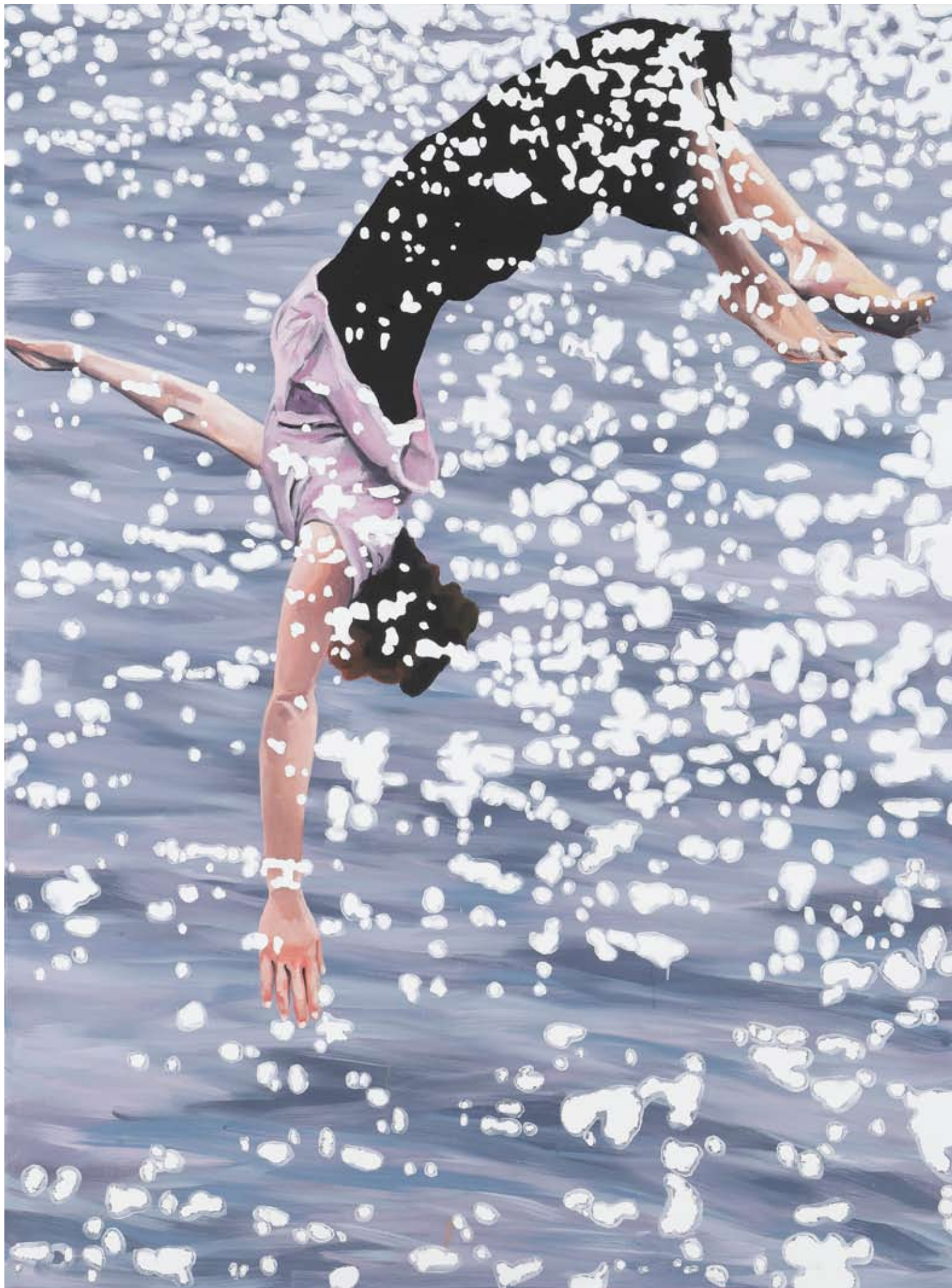
Cette exposition fait suite à la résidence de l'artiste au sein du Département de soins de suites et soins de longue durée du CHU d'Angers en 2016

Exposition du 30 mars au 23 juin 2017

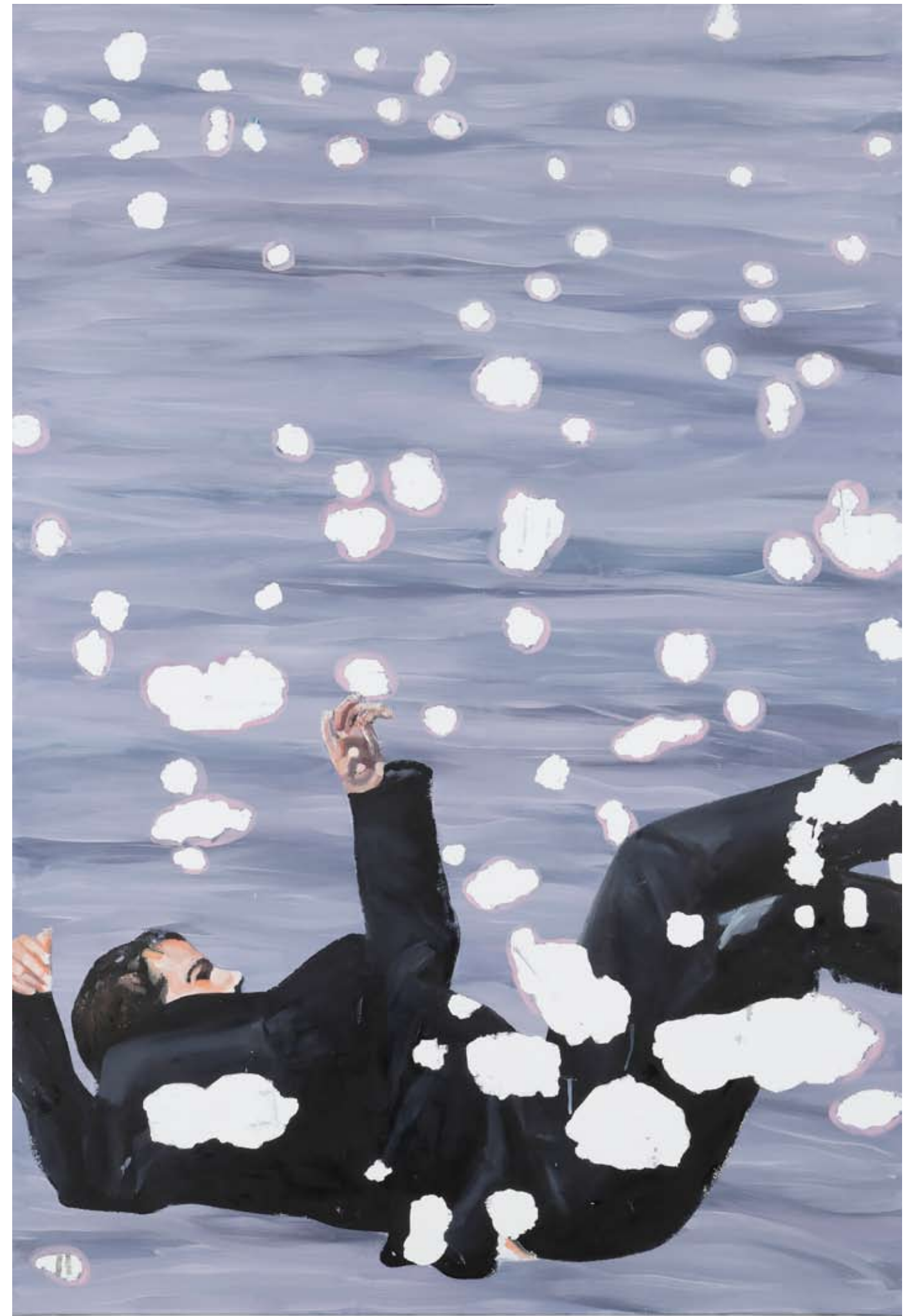
Vendredi 28 avril 2017 | Galerie 5
Rencontre et médiation avec Livia Deville







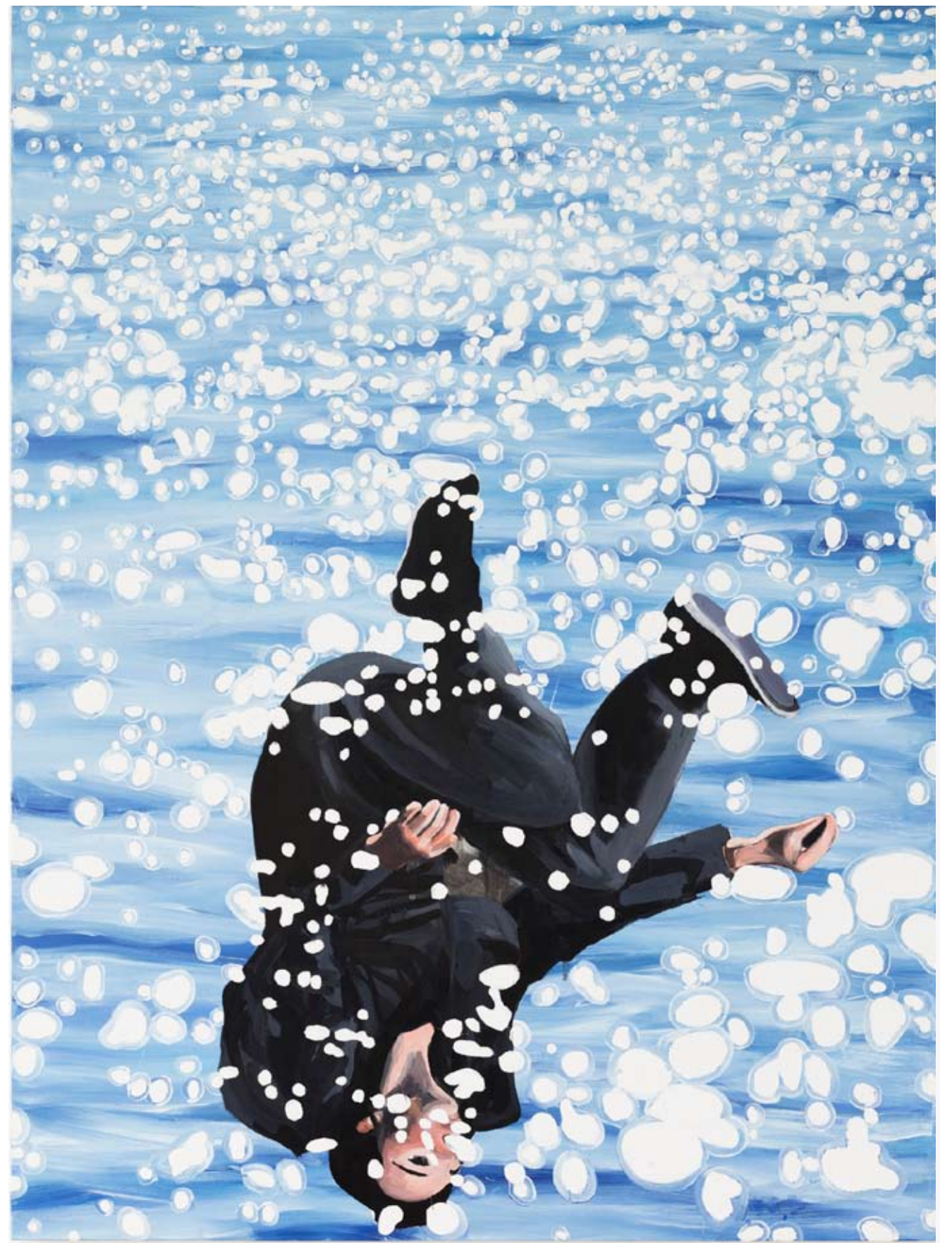
Scintillements 03, huile sur toile, 130 cm x 87 cm, 2016



Scintillements 04, huile sur toile, 130 cm x 87 cm, 2016



Scintillements 05, huile sur toile, 130 cm x 97 cm, 2017



Scintillements 06, huile sur toile, 130 cm x 97 cm, 2017

(...)

Images réminiscentes que Livia recompose dans l'espace du tableau, selon une procédure qui lui est propre. Il y a le choix de la figure prélevée dans le flux d'images, puis les opérations de coupe et découpe, cadrage et décadrage, collage et décollage du contexte.

Il y a le choix du format, le changement d'échelle, le dessin des contours du corps sur le rectangle blanc de la toile. Puis vient le geste du masquage : corps et éclats de lumière sont isolés par des adhésifs, afin de pouvoir peindre la surface modulée de l'arrière-plan.

Un découpage du temps dans l'exécution de chaque geste qui affleure à la surface du tableau : « Le contour est au service de la vibration. » Ce que Livia s'attache à peindre, c'est bien « l'étreinte des sensations », ce que Gilles Deleuze détecte dans l'œuvre de Francis Bacon.

Une fois la figure peinte, la dernière opération consiste à décoller les adhésifs qui feront apparaître les blancs laissés en réserve : flocons blancs de lumière qui parsèment la toile, ce qu'elle nomme « scintillement ».

Semblables aux images que l'on recueille au moment du réveil : figures qui se frayent un passage entre plusieurs nappes de sensations, là où désirs et mémoires se tressent dans l'opaque et le diaphane. Le tableau devient « lieu d'une étreinte » . Le geste du peintre rend une consistance aux grains de lumière, aux corps comme en apesanteur.

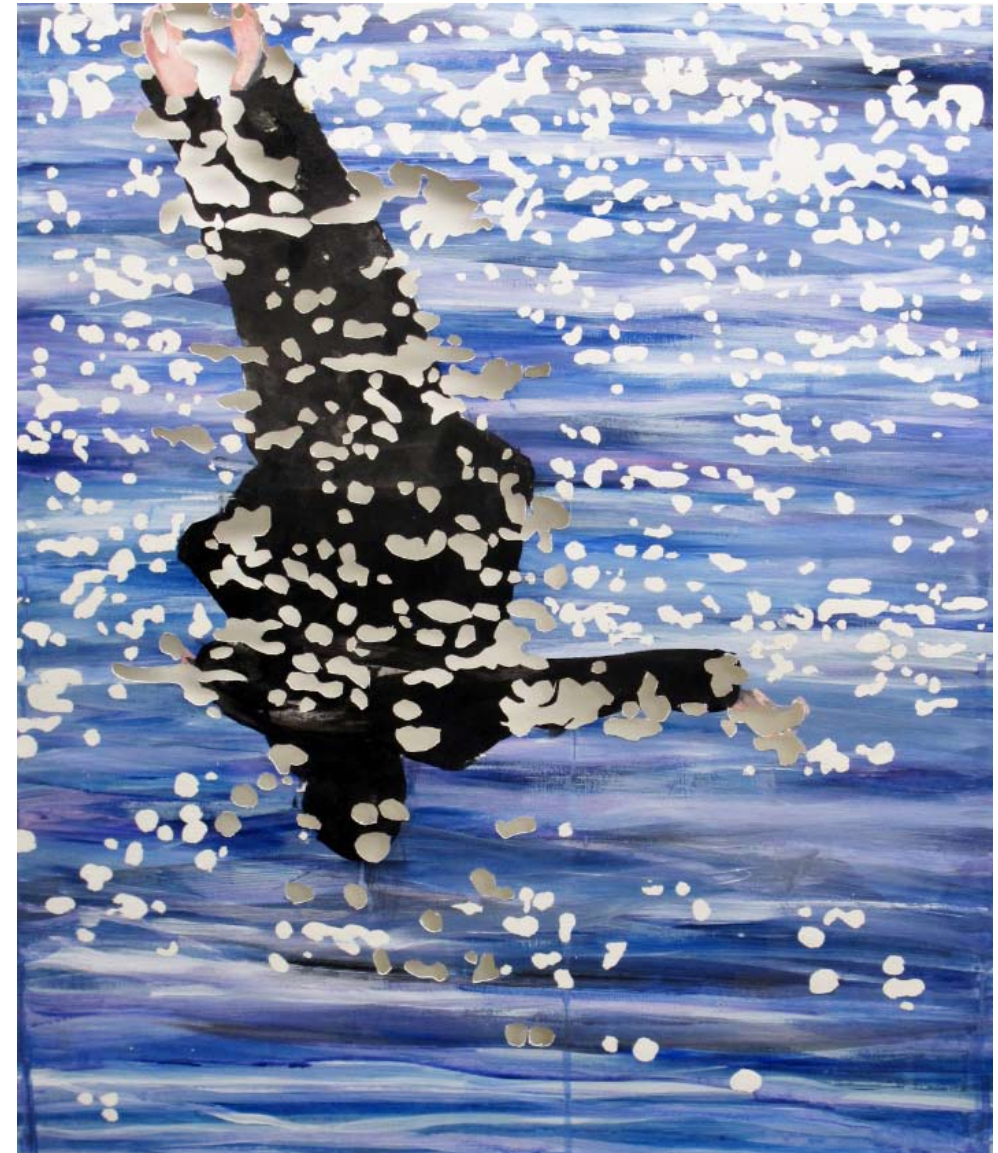
Au point d'intersection des forces antagonistes qui la traversent, Livia saisit la « force diagonale » : point de vitalité qu'elle semble atteindre dans un double mouvement de prise et de déprise. C'est en rendant sensibles les temps à l'oeuvre dans l'acte de peindre qu'elle accomplit ici sa mue.

Juste traverser, se laisser traverser.

« Remettre le passé au présent. Magie du présent. »

François Durif, artiste, écrivain. Juin 2017

Carte blanche, Revue 303 septembre 2017



Scintillements (homme), 59 cm x 50 cm, acrylique sur papier découpé, 2017 (Collection Art Delivery)

Enlacements

2014-2018





L'étreinte 1, huile sur toile, 80 cm x 80 cm, 2014



En silence, huile sur toile, 120 cm x 120 cm, 2014

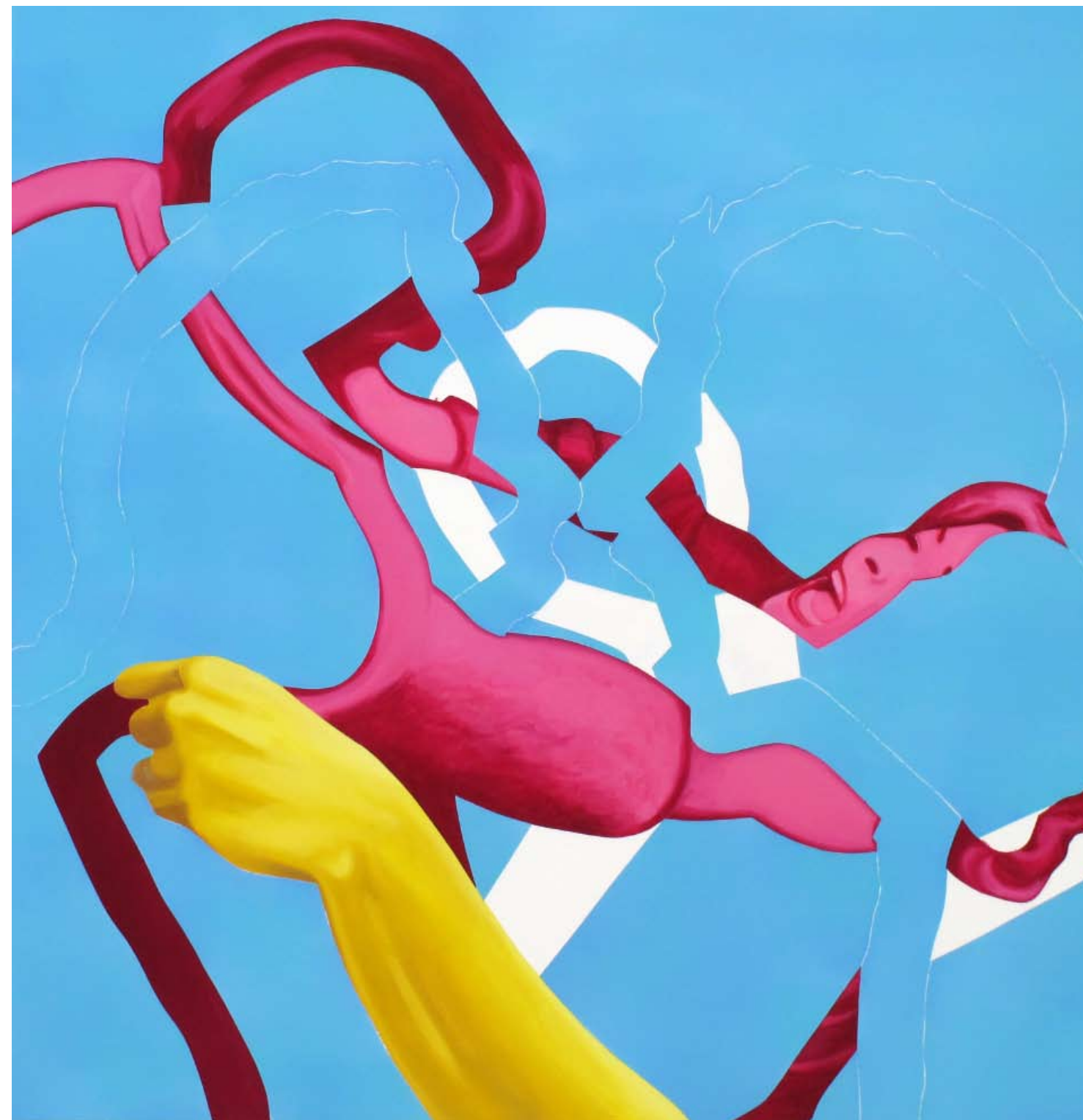


Baiser, 60 cm x 60 cm, huile sur toile, 2014-2015

Galerie 5, Angers



Enlacement, huile sur toile, 120 cm x 120 cm, 2014.



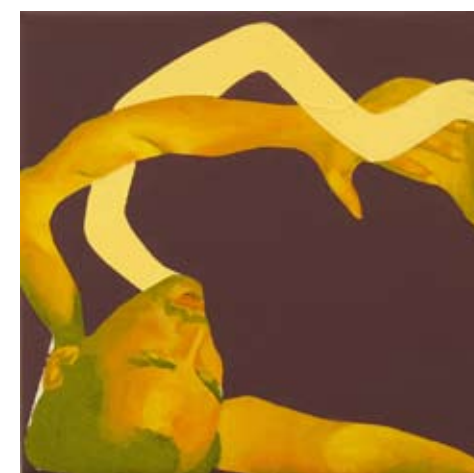
Affrontement, huile sur toile, 120 cm x 120 cm, 2013



Enlacement (violet), 30 cm x 30 cm, huile sur toile, 2014



Enlacement (bleu), 20 cm x 30 cm, huile sur toile, 2014



Enlacement (jaune), 20 cm x 20 cm, huile sur toile, 2014



Petit love (bleu), 25 cm x 40 cm, huile sur toile, 2016



Petit love (orange), 50 cm x 60 cm, huile sur toile, 2016



Petit love (jaune), 35 cm x 40 cm, huile sur toile, 2016



Petit love (rose), 18 cm x 30 cm huile sur toile, 2016

Shaïmaa

2015-2016

C'est à la suite des évènements de Charlie en 2015 que j'ai pris connaissance de la mort de la jeune activiste et poète Shaïmaa El Sabbagh, abattue par la police venue interdire un rassemblement en hommage aux victimes de la révolution égyptienne.

En voyant les photos sur le Net, j'ai immédiatement eu la nécessité de m'en emparer. Je n'avais jamais travaillé en utilisant des images d'actualité, ni abordé la dimension tragique d'un évènement.

Voir Shaïmaa portée par son ami, entre la vie et la mort, m'a rappelé une Pièta; j'ai trouvé un prolongement avec la série sur le *couple et enlacement* sur laquelle je travaillais.





Urgence, 50 cm x 65 cm, huile sur papier découpé/collé, octobre 2015 - mars 2016



Tomber, 50 cm x 65 cm, huile sur papier découpé/collé, mars-avril 2016



Enlacement, 41,5 cm x 49 cm, huile et acrylique sur papier, octobre 2015 - mars 2016



La confrontation, 50 cm x 65 cm, huile sur papier découpé/collé, octobre 2015 - mars 2016



Disparaître, 50 cm x 65 cm, huile sur papier découpé/collé, octobre 2015 - mars 2016



3xShaima, 50 cm x 65 cm, huile sur papier et découpes, mars-avril 2016



Shaïma.s, papier découpé/réparé, 50 cm x 65 cm, avril 2016



Accrochage atelier Millefeuilles, 2016

People-fiction Love

1998-2017

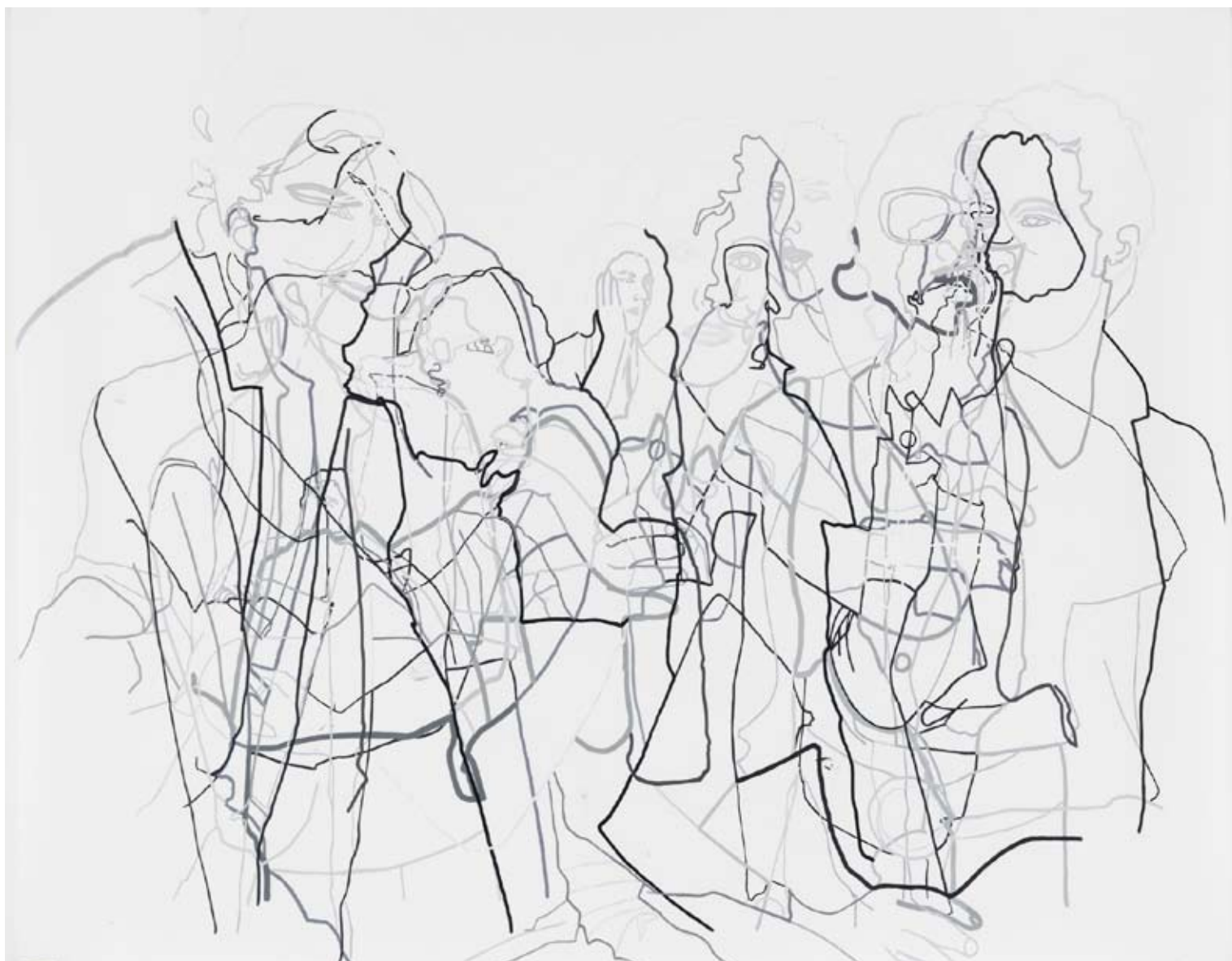


Les Entrelacs 2, acrylique sur papier, 165 cm x 150 cm, 2011.

Livia Deville s'installe à 2Angles, en résidence pour deux semaines, dans l'atelier qui l'attendait. Très vite, l'espace nu se remplit, les toiles en attente s'alignent au pied des murs blancs. La couleur arrive dans les visages balayés, non pas pour qu'ils disparaissent mais bien pour leur redonner de la force, de la vie, découpés dans des formes organiques et récurrentes dans l'oeuvre de l'artiste. Livia Deville s'approprie le lieu, réinstalle son univers, et découvre la ville. Des rendez vous ont été pris pour un travail photographique avec les habitants ainsi qu'avec des enfants du voyage. De ces rencontres naissent des images réalisées avec un lubitel, appareil photo permettant la superposition de vues sur un seul négatif. Des visages, des silhouettes vont être retenus, recomposés comme dans une foule où le regard se perd puis s'attarde sur tel ou tel, retient l'essentiel, le mouvement, la ligne, puis repart dans ce flot incessant. Les « people » sont projetés directement sur le mur de la galerie ; une grande narration démarre, avec ses chapitres, ses come-back, ses superpositions qui troublent le récit et s'étalent dans des espaces multiples, se jouant des échelles de temps et de lieu. « people-fiction » peut se lire comme une fresque mythologique, labyrinthe de lignes, fils d'Ariane se développant à l'infini, une fiction/réalité.

Catalogue 2Angles (résidence)

Flers, 2005



Les Entrelacs 6 , 4 acrylique sur papier, 180 cm x 150 cm, 2016 .



Les Entrelacs, 4 acrylique sur papier, 180 cm x 150 cm, 2011



Les Entrelacs 2, 4, 3 , 2 011-2015.



Galerie 5, Angers, 2017.

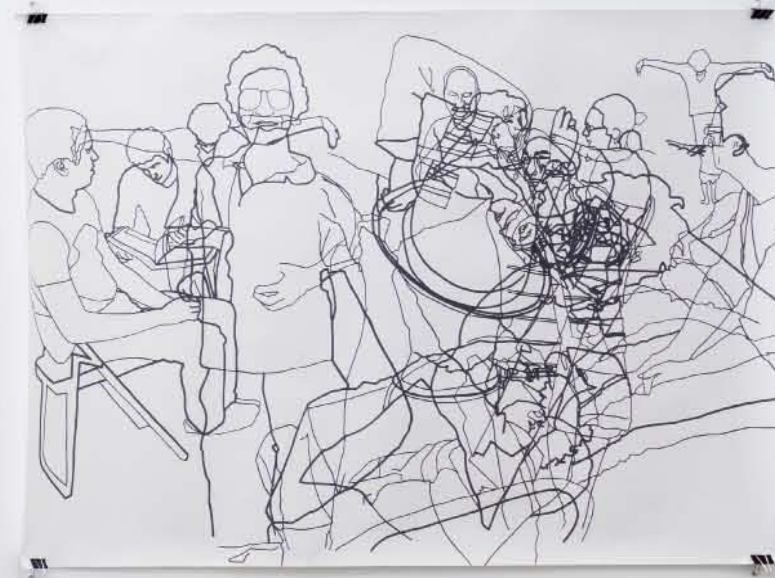


Photo : Sylvain Bonniol.



Télescopage d'images et de sensations contradictoires : tels sont les ingrédients de la peinture de Livia Deville, qui renvoie tout autant à la profusion des signes qui nous sont adressés au quotidien qu'au mécanisme de l'inconscient qui opère par contraction, déplacement et libre association. Grand Love 2 poursuit cette compilation de motifs hétérogènes : Livia Deville y représente des silhouettes en marche, des visages ou encore des fragments de corps nus qui chavirent ou se lovent. Ces archétypes iconographiques, tous tirés d'archives personnelles ou glanés dans les médias, s'accouplent souplement à d'ondulants motifs floraux aux couleurs acidulées, qui organisent des cadrages dynamiques dans la composition et entrelacent les plans. En creux ou en plein, ils révèlent ou dérobent aux regards, mettent un détail en valeur ou brouillent les repères. Sans souci de hiérarchie ou de sens précis, ces jeux d'incrustation stimulent et attisent le regard, conférant à la peinture de Livia Deville son aspect exploratoire et intimiste.

Eva Prouteau, critique.

Catalogue du Conseil Régional de Loire Atlantique, 2011



Galerie RDV, 2010.



Grand Love 2, huile sur toile, 200 cm x160 cm, 2009

Photo : Sylvain Bonniol.



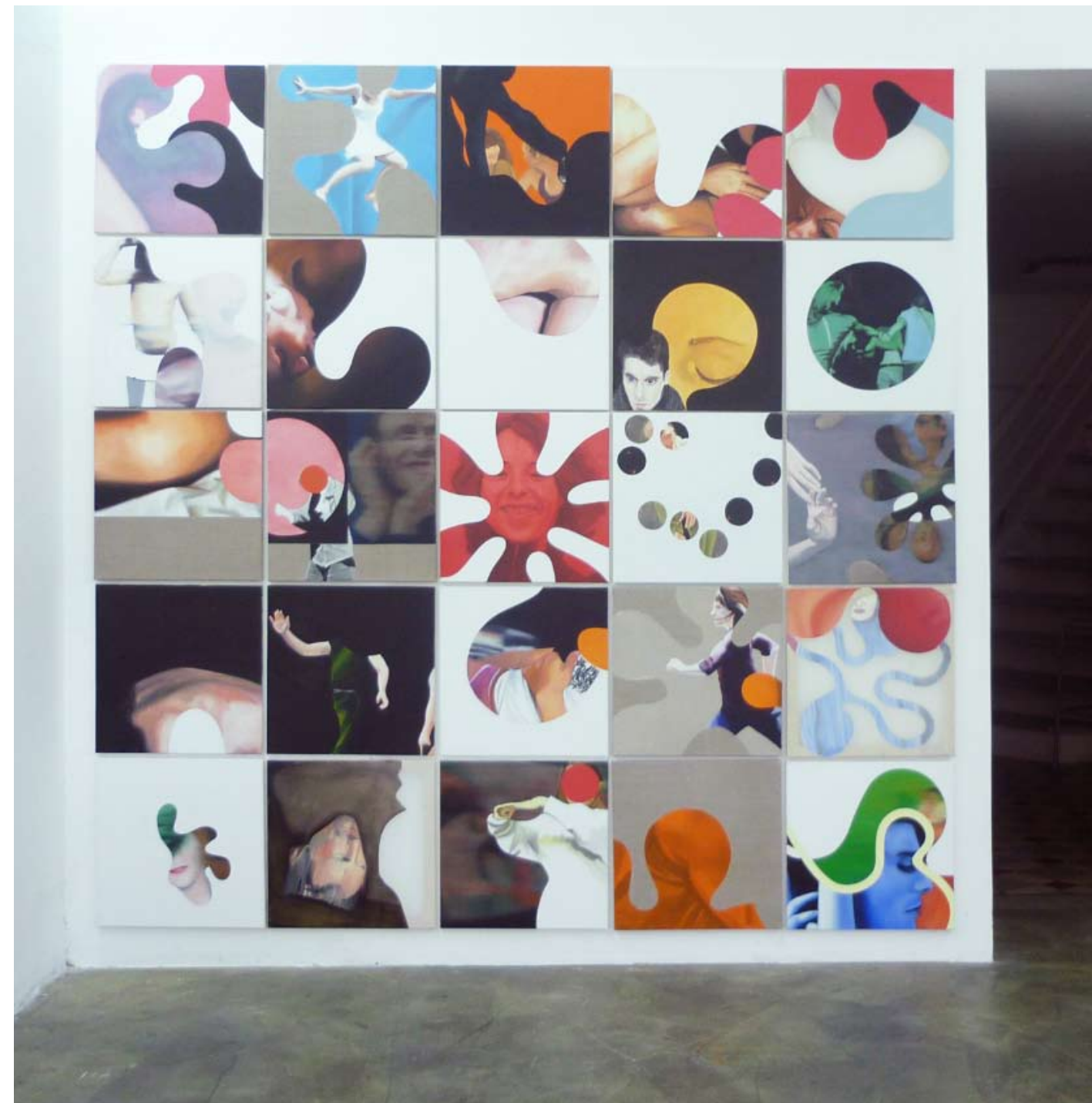
Danse orange 1, 2 huile sur toile, 200 cm x160 cm, 2009.

photos : Sylvain Bonniol.



Here it is, 80 cm x 80 cm huile sur toile, 2010.

Galerie RDV, Nantes



Relecture, huile sur toile, 50 cm x 50 cm x 25, 2010.

Glissements de peinture

« Grand Love ». Des fleurs. Des personnes qui sourient, marchent, se fondent. Les peintures de Livia cherchent du côté de l'intime, de la rencontre. Etonnant d'évoquer des histoires, de représenter des plissés, des courbes gracieuses, des visages d'inconnus ou d'icônes, à une époque où l'image est devenue une quantité de pixels noyée dans le flux ? Comment oser le motif de la fleur, sommet du kitsch, tenter de représenter une expression, alors même que le cinéma, la photo le font avec plus d'immédiateté ?

Ses toiles nous disent comment elle s'est appropriée l'histoire de la peinture récente : une imagerie très Figuration narrative, un enchevêtrement de plans qui nous rappelle autant Support-Surface que les calques de Photoshop, une découpe baldessarienne, un brossé richtérien, un mélange des textures polkien, etc. Mais cette énumération fastidieuse est aux antipodes de la fluidité de ses oeuvres. Jamais Livia n'applique deux fois de suite la même combinaison, en expérimente sans cesse de nouvelles, générant à chaque fois une nouvelle toile. L'image elle-même se métamorphose, du réalisme photographique au simple trait, de l'aplat aux espaces illusionnistes, de la coulure au cerne. Cette générosité se retrouve dans ses personnages toujours en mouvement, souvent en apesanteur, au regard pensif ou au sourire communicatif, sortes d'amis et de foules selon que l'on contemple l'ensemble des toiles ou un détail d'une d'entre elles. (...)

Comme dans le puzzle, le plaisir n'est pas tant une fois l'image finie, conclusion toujours porteuse de déception car marquant la fin du jeu, mais au contraire dans sa constitution, ses remplacements, ses erreurs, ses flux ; l'œuvre ouverte, en train de se faire et de se refaire sans cesse plutôt que la toile achevée.

Surtout, ce qui semble porter Livia, c'est un amour de la peinture, de son pouvoir jubilatoire qui se lit dans ces aplats denses et vifs, ces découpes psychédéliques, ces brossés et dégoulinés. Jubilation qui lui a fait pratiquer ce médium de manière continue depuis plus de vingt ans sous toutes ses formes : sur toile évidemment, mais aussi sur le mur, en assemblage ou seule, jouant des formats, associée à la photo, plaçant l'image, la couleur et le trait avant l'œuvre ; une manière de continuer à peindre, trouvant l'intérêt de faire une image, une de plus, dans son croisement avec les précédentes. Peut-être aussi cet attachement au quotidien, à ce qui nous est proche nous permet-il de regarder à nouveau, de mêler le plaisir visuel de l'image aux souvenirs du monde réel.

Sébastien Gokalp

Conservateur du Patrimoine, 2010



Pink Alone, 50 cm x 60 cm, huile sur toile, 2008.



Circle, 50 cm x 60 cm, huile sur toile, 2008.



Féminité, huile sur toile, 60 cm x 50 cm, 2007.



Ici et là, huile sur toile, 60 cm x 50cm, 2006.



Autoportrait 1, découpage photo, 21 cm x 29,7cm, 2010.



Autoportrait 2, découpage photo, 21 cm x 29,7 cm, 2010.



In/out, huile sur toile, 100 cm x 100 cm, 2004.



Multiple, huile sur toile, 100 cm x 100 cm, 2004.



Peintures, 20 cm X 20 cm, huile sur toile, 2004.



Vers un portrait, 50 cm x 50 cm, huile sur toile, 2004

Les reflets

1996-1999



Reflets 1 (Carré d'art, Nîmes), 100 cm X 100 cm, huile sur toile, 1998.



Reflets 2 (Carré d'art, Nîmes), 100 cm X 100 cm, huile sur toile, 1999.

Plus que le réel, ce qui intéresse Livia Deville, c'est l'image du réel. Son modèle, qu'il soit visage ou paysage urbain, est appréhendé au moyen de superpositions, reflets, jeux de miroirs. Ses tableaux sont peints d'après des photocopies agrandies de photographies. Cette procédure de distanciation du référent permet à la peintre de ne plus s'attacher qu'aux masses colorées, aux lignes, aux formes. L'image est vue pour elle-même et non pour ce qu'elle représente.

Le triptyque « les portes » propose un agencement de plans complexes, accentué par la structure ternaire. Chacun des volets s'organise autour d'une ligne verticale noire qui répond à l'espace intermédiaire les séparant. Scandant la surface, ces verticales fixent l'image, l'arriment au premier plan et permettent aux transparences, aux reflets de se déployer. Le tableau s'élabore sur un brouillage de l'image, un aplatissement. Les différents plans ramenés à la surface se fondent en un seul. Celui du tableau. Sans quitter le réalisme, la figuration, Livia Deville poursuit l'interrogation moderniste de la surface.

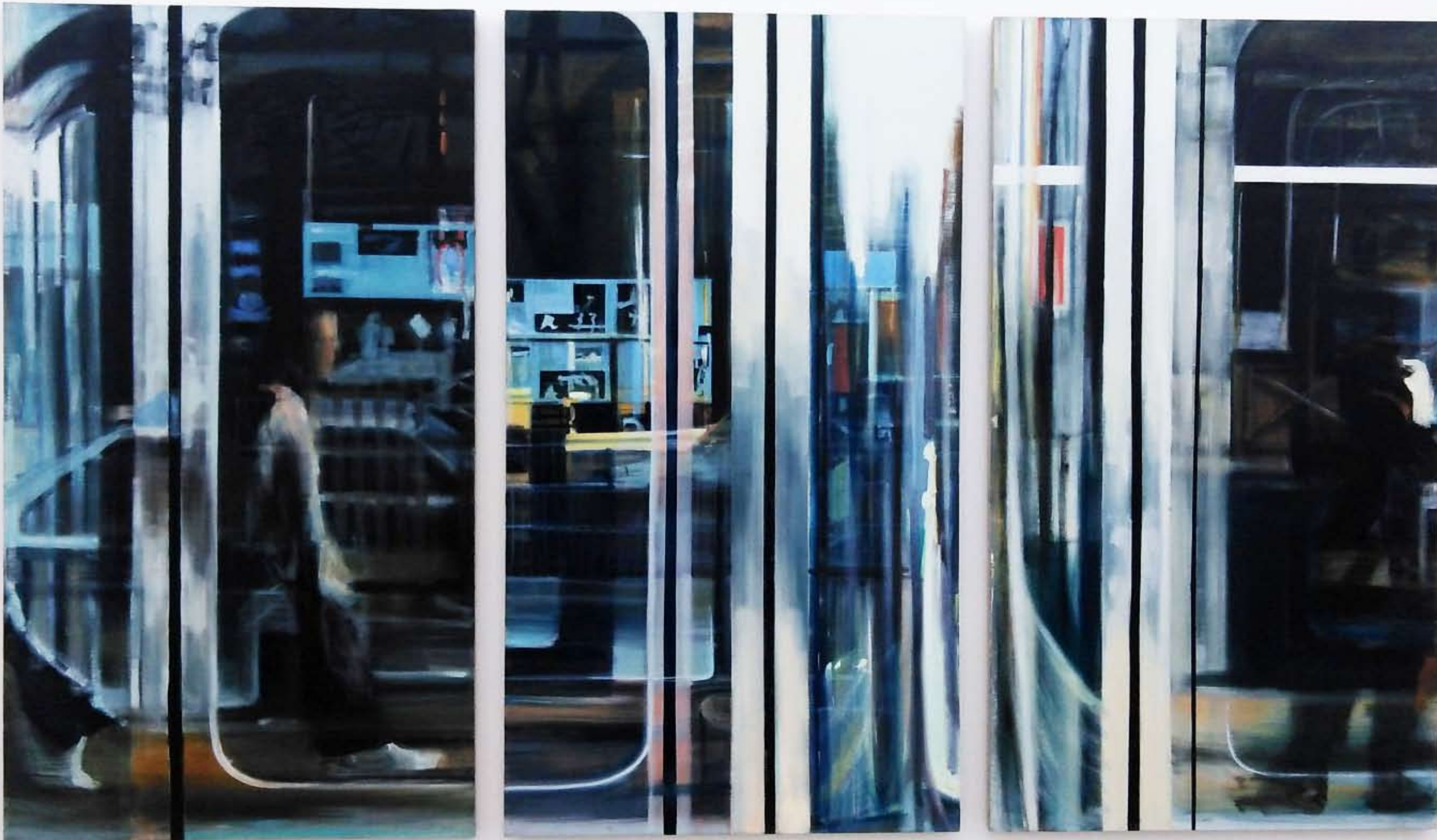
Franck Lamy

critique et curateur, MAC/VAL

catalogue Projet cône sud (Frac île de France), 2004-2005



Reflets, 100 cm X 100 cm, huile sur toile, 1998.



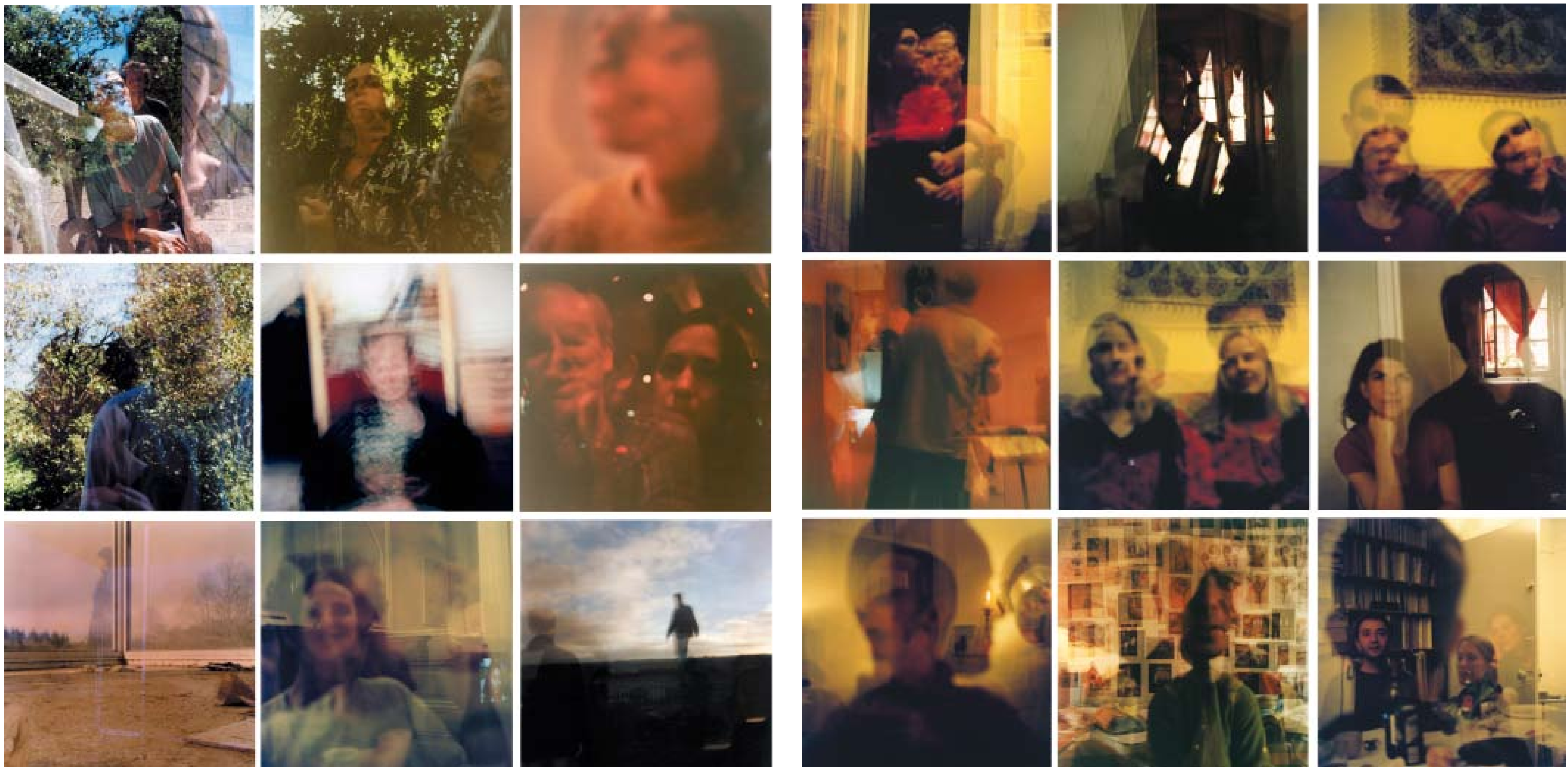
Les portes (Théâtre de la ville, Paris), 150 cm x 80cm X 3 huile sur toile, 1998. / D. Château de Rentilly, 2019. (collection Frac île-de-France)



Les pigeons (Istanbul/Paris), huile sur toile, 60 cm x 60 cm X9, 1997.

Couples et figures

1997-1999



Couples et figures, série photographique au Lubitel, 1997-1999.

Les villes invisibles

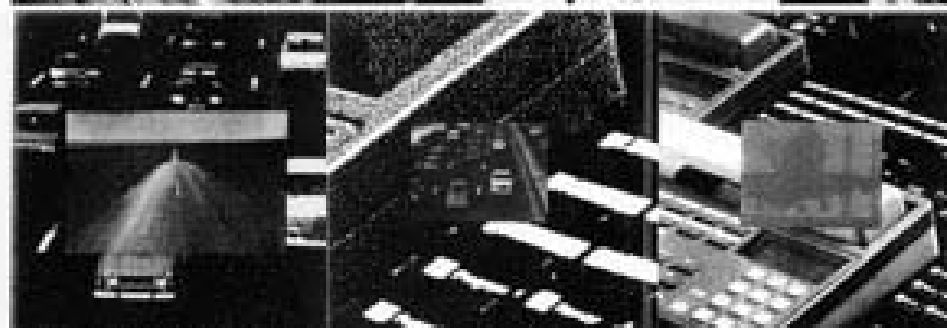
Deux livres en leporello

1993

AINSI DIT-ON SE
 CONFIRME L'HYPOTHESE
 SELON LAQUELLE TOUT
 HOMME A DANS SA
 TETE UNE VILLE QUI
 N'EST FAITE QUE DE
 DIFFERENCES, UNE VILLE
 SANS FORME NI FIGURES,
 ET LES VILLES
 PARTICULIERES LA
 REMPLISSENT.



AINSI DIT-ON SE
 CONFIRME L'HYPOTHESE
 SELON LAQUELLE TOUT
 HOMME A DANS SA
 TETE UNE VILLE QUI
 N'EST FAITE QUE DE
 DIFFERENCES, UNE VILLE
 SANS FORME NI FIGURES,
 ET LES VILLES
 PARTICULIERES LA
 REMPLISSENT.



TU COURS APRES NON PAS CE QUI SE TROUVE AU-DEHORS, MAIS AU-DEDANS DE TES YEUX, ENSEVELI, EFFACE.



IL Y A DES HEURES QUE TU AVANCES ET TU NE
 SAIS PAS SI TU ES DEJA AU MILIEU DE LA VILLE
 OU SI TU ES ENCORE AU-DEHORS.

